

Resource: Notes d'étude - Introductions aux livres (Tyndale)

Aquifer Open Study Notes (Book Intros)

This work is an adaptation of Tyndale Open Study Notes © 2023 Tyndale House Publishers, licensed under the CC BY-SA 4.0 license. The adaptation, Aquifer Open Study Notes, was created by Mission Mutual and is also licensed under CC BY-SA 4.0.

This resource has been adapted into multiple languages, including English, Tok Pisin, Arabic (عربي), French (Français), Hindi (हिंदी), Indonesian (Bahasa Indonesia), Portuguese (Português), Russian (Русский), Spanish (Español), Swahili (Kiswahili), and Simplified Chinese (简体中文).

Notes d'étude - Introductions aux livres (Tyndale)

LAM

Lamentations

Beaucoup d'entre nous n'ont jamais été confrontés à la disparition de leur nation, ni goûté à l'agonie d'un désespoir absolu. Pourtant, dans le monde, certains ont vécu l'anéantissement complet de leurs villes ou de leurs pays à cause de guerres, de séismes, de tsunamis ou d'ouragans. Le livre des Lamentations peut servir de point d'entrée pour mieux comprendre leurs expériences. Ce livre peut nous aider à affronter les aspects les plus sombres de la condition humaine.

Contexte

À l'issue d'un long siège, l'armée babylonienne a réussi à franchir les défenses de Jérusalem et à s'emparer de la ville. Une grande partie de la population de Juda a été emmenée en exil à Babylone, tandis que Jérusalem, avec le temple de Dieu, a été entièrement détruite. Seuls quelques survivants sont restés dans le pays, parmi lesquels le prophète Jérémie. Il ne restait presque rien, et l'espérance du peuple de Dieu semblait s'éteindre complètement.

Résumé

Le livre des Lamentations rassemble cinq poèmes soigneusement structurés, portés par une forte intensité émotionnelle, qui expriment la douleur causée par la destruction de Jérusalem.

Le [chap. 1](#) décrit les ruines de Jérusalem. La ville est personnifiée comme une princesse jadis glorieuse devenue une esclave blessée. Elle gémit avec honte et douleur face au contraste brutal entre son passé et son présent. Elle reconnaît que sa souffrance est méritée et implore l'Éternel de venir alléger sa détresse.

Le [chap. 2](#) décrit la situation accablante de la ville. L'auteur est déchiré par la vision d'enfants affamés, de mères en détresse, de faux prophètes et d'ennemis moqueurs. Cette tragédie est survenue parce que Dieu a retiré sa miséricorde et a tenu sa

promesse de juger son peuple, en réponse à ses péchés.

Le [chap. 3](#) est un témoignage oculaire de quelqu'un qui a vu la colère de Dieu. Le narrateur est submergé par l'horreur, abattu, honteux. Pourtant, au cœur de cette souffrance, il se rappelle que la colère de Dieu n'est pas éternelle, et une lueur d'espoir envahit son âme. Il reconnaît que la fidélité, la bonté, la miséricorde et l'amour de Dieu représentent la véritable réalité capable de sauver. Mais même si l'espoir renaît, la souffrance demeure, et sa prière continue dans les larmes.

Le [chap. 4](#) offre un tableau sombre de la désolation qui a précédé et suivi la chute des murailles de Jérusalem, en contraste avec les années de gloire de la ville. Le jugement de Dieu tombait sur les péchés graves de son peuple et nul ne pouvait y échapper.

Le [chap. 5](#) prend la forme d'une prière, demandant à Dieu de prendre en compte la situation du peuple avec compassion. Le poème s'achève sur une supplication pour que le salut devienne, si possible, une réalité.

Les quatre premiers poèmes sont des acrostiches basés sur les vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu : chaque strophe commence par une lettre différente de l'alphabet hébreu, dans l'ordre. Ce détail dans la structure du texte, indiscernable dans les traductions françaises, souligne l'intensité du message. Le [chap. 5](#) comprend également vingt-deux versets, mais ne suit pas ce modèle acrostiche. Dans l'ensemble de ces cinq poèmes, douleur et foi se mêlent. La souffrance paraît plus proche et tangible que la rédemption, mais la fidélité de Dieu reste présente, silencieuse et constante.

Auteur

Le livre des Lamentations ne mentionne pas directement son auteur. Les poèmes se situent juste avant et après la chute de Jérusalem en 586 av. J.-C. À cette période, Jérémie se trouvait à Jérusalem, et il a longtemps été considéré comme l'auteur du livre. Il est aussi possible que ce livre ait été rédigé avec l'aide de Baruc, le scribe et

collaborateur de Jérémie. Le livre de 2 Chroniques indique que Jérémie a écrit des complaintes (c'est-à-dire des lamentations) à l'occasion de la mort du roi Josias ([2Ch 35.25](#)). L'auteur du livre des Lamentations exprime ses émotions avec une grande liberté, à l'image de Jérémie dans le livre qui porte son nom, et tous deux réfléchissent à l'avenir de la nation.

De nombreux parallèles thématiques renforcent ce lien entre les deux livres. On y retrouve notamment des allusions à la souffrance des veuves ([1.1](#) ; [5.3](#) ; cf. [Jr 15.8](#) ; [18.21](#)) ; aux pleurs du peuple ([1.2](#), [16](#) ; [2.18](#) ; [3.48-49](#) ; cf. [Jr 4.8](#) ; [6.26](#) ; [9.1](#) ; [13.17](#) ; [14.17](#) ; [25.34](#)) ; au péché ([1.5](#), [10](#), [18](#), [22](#) ; [3.42](#) ; [4.13-14](#) ; [5.7](#) ; cf. [Jr 2.34](#) ; [4.17](#) ; [14.20](#) ; [30.14-16](#) ; [31.29](#) ; [51.51](#)) ; à la punition divine ([2.2-22](#) ; [3.39](#) ; [5.14-16](#) ; cf. [Jr 6.11](#), [25](#) ; [7.14](#) ; [16.2-4](#) ; [18.21](#) ; [51.30](#), [34](#) ; [52.14](#)) ; aux faux prophètes ([2.14](#) ; cf. [Jr 23.25-29](#) ; [29.8-9](#)) ; à l'amertume (cf. *absynthe* ; [3.19](#) ; cf. [Jr 9.15](#)) ; aux fosses ([3.53](#), [55](#) ; cf. [Jr 37.16](#) ; [38.6-13](#)) ; et aux vases de terre ([4.2](#) ; cf. [Jr 19.11](#)). Bien que certains spécialistes attribuent les Lamentations à un auteur beaucoup plus tardif, ces correspondances soutiennent l'idée que Jérémie en est probablement l'auteur.

Signification et message

Quel sens peut-on trouver en observant des pierres calcinées ou en marchant au milieu d'enfants affamés et de mères désespérées ? Que faire des souvenirs des faux prophètes qui annonçaient la délivrance alors que l'armée babylonienne encerclait Jérusalem ? Comment comprendre ces sacrificateurs errants, autrefois confiants que leurs sacrifices garantiraient victoire et bénédiction, mais désormais en quête de nourriture dans une ville dévastée ? Et comment croire encore à la bonté de Dieu quand des cadavres jonchent le sol ?

L'auteur du livre des Lamentations a trouvé un sens à cette calamité. Le peuple de Dieu avait attiré ce malheur sur lui-même en adoptant un culte mensonger et une conduite immorale. L'Éternel s'était irrité de ce rejet de son autorité et de cette rupture de l'alliance. Il avait alors exercé le jugement, comme il l'avait annoncé (voir [Dt 28.32-53](#)). Ce jugement était juste et mérité (voir [Lm 1.18](#)) ; l'Éternel ne tolère pas la rébellion.

Mais qu'en est-il de l'avenir ? Ceux qui cherchent sincèrement l'Éternel trouvent de l'espoir. Même dans les ténèbres les plus profondes, ceux qui souffrent peuvent s'adresser à lui et découvrir sa miséricorde, son pardon et sa capacité à restaurer. La détresse cherche à engloutir l'âme, mais

l'espérance éclaire le chemin. Dieu demeure éternel, souverain sur toute chose. Même si les doutes et les peurs continuent d'habiter le cœur humain, Dieu reste digne de confiance. Sa colère, bien qu'elle soit juste, ne dure pas éternellement. Dès que le peuple se repent et confesse ses fautes, sa miséricorde redevient accessible. Il devient alors possible de proclamer sa fidélité immense ([Lm 3.21-26](#)).